

# Marseille : une association écologiste refuse de porter la flamme olympique en opposition à Coca-Cola

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 4 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



La flamme olympique doit arriver à Marseille le 8 mai prochain. *ANGELOS TZORTZINIS / AFP*

**L'association Clean my calanques qui organise des ramassages de déchets à Marseille a refusé de porter la flamme olympique, car lors de ses actions, l'association ramasse beaucoup de canettes Coca-Cola, sponsor des JO.**

Une association marseillaise de défense de l'environnement a indiqué lundi avoir refusé de porter la flamme olympique en raison de la présence de Coca-Cola comme parrain officiel, les canettes faisant partie des déchets qu'elle «*ramasse le plus*» en nettoyant le littoral.

La flamme olympique doit arriver à Marseille le 8 mai et y commencer son parcours à travers la France jusqu'à Paris pour l'ouverture des JO 2024 cet été (26 juillet au 11 août).

«*On ne va pas porter une flamme qui est payée par ceux qui nous font nous baisser*» pour ramasser les déchets, a déclaré à l'AFP Éric Akopian, fondateur de l'association Clean my Calanques (Nettoie mes calanques).

## Nettoyage du littoral

Fondée en 2017, l'association organise des opérations de nettoyage du littoral méditerranéen à Marseille et dans le parc national des Calanques, ainsi que des opérations de sensibilisation à la protection de l'environnement.

Dans une vidéo postée sur les réseaux sociaux, Clean my Calanques avait justifié son choix affirmant : *«On n'est pas parfait»,* et ce n'est *«rien contre les sports, ni contre les athlètes»* mais *«tout ce qu'il y avait autour des JO, les sponsors, etc. En fait, on ne se sentait pas trop en accord avec ça»*.

C'est particulièrement le fait que l'entreprise américaine Coca-Cola soit le parrain officiel du relais de la flamme qui a motivé la décision de cette association environnementale, rassemblant 320 adhérents.

## Coca-Cola, une des entreprises

C'est l'une des entreprises *«les plus polluantes au monde»*, l'une de celles *«qui produisent le plus de plastique»*, a affirmé Éric Akopian, expliquant que l'organisation des JO, de manière générale, était problématique sur le plan social et sur le plan environnemental, selon lui, citant par exemple la production de *«goodies»*.

Les emballages plastiques, autocollants et autres porte-clés sont des *«choses qui paraissent mignonnes dit comme ça, mais sauf que nous, on sait qu'on va les retrouver sur tout le littoral»*, a-t-il regretté.

L'association Clean my Calanques a été lauréate d'*«Impact 2024»*, un appel à projet impulsé par le Fonds de dotation Paris 2024 et avait dans ce cadre sensibilisé des jeunes à l'écologie.

*«C'était une chose de faire un projet en collaboration avec eux pour sensibiliser des jeunes, c'en est une autre de porter la flamme et de s'afficher comme ambassadeur d'un événement qui peut s'améliorer, doit s'améliorer»*, a détaillé Céline Albinet, directrice de Clean my Calanques.

---

### La rédaction vous conseille

- **«Ça ne s'arrêtera jamais» : après cinq fusillades en un week-end, Marseille de nouveau exposée au spectre du narcobanditisme**
- **«J'ai peur qu'une balle vienne quand je dors» : à Marseille, des coups de feu frôlent une mère et ses enfants dans leur appartement**
- **Marseille : réélu à la tête du port, Christophe Castaproust insiste sur la transition vers la décarbonation**

### Sujet

jeux olympiques

---